

Le Lab, un exemple de succès communautaire

Pascal Laplante

laplantep@transcontinental.ca

Le Lab pourra poursuivre sa mission une année de plus et les projets ne manquent pas pour accrocher les jeunes et améliorer leur estime d'eux-mêmes.

Situé au 76, rue Lois, près du nouveau tronçon du boulevard St-Laurent dans le secteur Hull, le Lab est un lieu où plus d'une centaine de jeunes adultes se réunissent pour s'exprimer par les arts.

«Le Lab permet de découvrir des passions, un intérêt pour exprimer ses sentiments et créer des liens positifs pour ces jeunes», indique le directeur du Centre d'intervention et de préven-

tion en toxicomanie de l'Outaouais (CIPTO), Hugo Lemay.

Une quarantaine de jeunes âgés entre 16 et 30 ans viennent chaque jour exprimer leur talent, que ce soit sur des toiles ou sur les murs, à l'aide d'un pinceau ou d'une cannette. Habituellement, ce genre d'art se pratique dans la rue, où se trouvent aussi différents problèmes, comme la

«Ici, ils peuvent s'exprimer comme ils le veulent, sans être associés au milieu de la rue et en faire un ghetto, ajoute M. Lemay. C'est différent ici parce qu'ils peuvent rencontrer pleins d'influences positives.»

Aide importante

Parmi les organismes qui reçoivent du financement de Centraide Outaouais se trouve le Centre d'intervention et de prévention en toxicomanie de l'Outaouais (CIPTO), qui reçoit cette année 92 979\$ pour financer des projets.

«L'aide de Centraide nous assure une sécurité financière et en même temps, nous aide à développer des projets comme celui du Lab, souligne le directeur, Hugo Lemay. Nous faisons beaucoup de prévention et le lab permet d'expérimenter de nouvelles solutions. Et ça marche.»

Le Lab est souvent souligné comme modèle d'innovation, notamment lors de la présentation des états financiers et de la répartition des dons de Centraide, le 9 juin dernier: «Ça nous permet de voir ce qui se fait sur le terrain et ça dépasse largement tout ce qu'on peut imaginer», explique le président du conseil d'administration, Claude Tremblay.

Par ailleurs, l'aide de cet organisme permettra la réalisation d'un projet de l'un de ceux

qui fréquente le Lab, Mathieu, qui compte aller chercher les jeunes par le développement de l'art avec le graffiti.

«Quand on est jeune, c'est plus facile d'aller chercher les gens, explique le jeune homme. C'est impor-

tant d'avoir une confiance et de l'estime de soi afin de développer son potentiel. Les jeunes n'ont pas le goût de se faire dire quoi faire par les adultes. Ils veulent s'exprimer.»

Info: 770-7249 ou toxico@cipto.qc.ca



Le directeur du CIPTO, Hugo Lemay, est accompagné du coordonnateur du Lab, José Guénette, et de Julie Gonella, intervenante de l'atelier d'art, devant l'une des nombreuses œuvres qui tapissent les murs du Lab. Photo: Pascal Laplante